

## SEPTEMBRE, MOIS DE LA BIBLE : DE SAINT GREGOIRE LE GRAND A SAINT JEROME, UN ITINERAIRE ECCLESIAL D'ECOUTE ET DE MISSION

### Résumé

Dans l'Église catholique en République démocratique du Congo, le mois de septembre est consacré à la Bible. Cette période liturgique et pastorale s'ouvre par la mémoire de saint Grégoire le Grand, le 3 septembre, et s'achève avec celle de saint Jérôme, le 30 septembre. Cette configuration possède une forte cohérence théologique : Grégoire enseigne à lire l'Écriture comme une lettre de Dieu adressée à son peuple, tandis que Jérôme rappelle l'exigence d'étudier, de traduire et de transmettre fidèlement les textes sacrés. À la lumière de l'exhortation apostolique *Verbum Domini* de Benoît XVI et de l'enseignement du pape François, cet article montre que la lecture biblique doit être régulière, priante, communautaire et orientée vers la transformation de la vie.

### Introduction

Le mois de septembre, consacré à la Bible, constitue un temps privilégié pour renouveler la place de l'Écriture Sainte dans la vie personnelle, familiale, communautaire et missionnaire des chrétiens. Il ne s'agit pas d'ajouter une dévotion parmi d'autres, mais de revenir à une source fondamentale de la foi : Dieu parle à son peuple et l'Église reçoit, célèbre, médite et annonce cette Parole.

L'ouverture de ce mois par la mémoire de saint Grégoire le Grand, le 3 septembre, et sa conclusion avec la mémoire de saint Jérôme, le 30 septembre, ne doivent pas être considérées comme une simple coïncidence du calendrier. Sans affirmer une causalité historique entre ces deux dates et l'institution du mois biblique, leur succession possède une profonde cohérence symbolique et théologique. Le mois commence avec un pasteur qui apprend aux fidèles à écouter et à vivre l'Écriture ; il s'achève avec un moine, exégète et traducteur qui a consacré sa vie à rendre la Bible accessible au peuple chrétien.

En 2026, le thème proposé par la Conférence épiscopale nationale du Congo est : « *La vigne de Naboth. Lecture du phénomène de spoliation à la lumière de 1 Rois 21* ». Ce choix manifeste que la Bible n'est pas étrangère aux réalités sociales. La Parole de Dieu éclaire aussi les questions de justice, de propriété, de protection des plus faibles et de lutte contre les spoliations foncières et immobilières.

### 1. Saint Grégoire le Grand : commencer le mois en apprenant à écouter Dieu

Saint Grégoire le Grand naquit à Rome vers 540 dans une famille chrétienne de haut rang. Il exerça d'abord une importante responsabilité civile, devenant préfet de Rome en 572. Il renonça ensuite à cette carrière pour embrasser la vie monastique dans la maison familiale transformée en monastère. Élu évêque de Rome en 590, il demeura pape jusqu'à sa mort en 604.

Son amour de l'Écriture est lié à son expérience monastique. Dans le silence, la prière et l'étude, Grégoire approfondit sa connaissance de la Bible et des Pères de l'Église. Benoît XVI le présente comme « un lecteur passionné de la Bible », pour qui l'Écriture ne devait pas seulement donner des connaissances théoriques, mais devenir la nourriture quotidienne de l'âme et de la vie chrétienne.

Le document *Lire l'Écriture selon saint Grégoire le Grand* met en relief cette conviction. Grégoire compare la Sainte Écriture à une lettre que Dieu adresse à sa créature. Il exhorte ainsi les croyants à « apprendre à connaître le cœur de Dieu dans les paroles de Dieu ». La Bible est donc un lieu de rencontre : Dieu y parle, et le croyant y apprend à écouter, à prier et à discerner sa volonté.

Pour Grégoire, une lecture purement intellectuelle de la Bible est insuffisante. L'intelligence du texte doit conduire à la conversion et à l'action. Comprendre sans pratiquer serait manquer le but de l'Écriture. Celle-ci devient nourriture, lumière dans la nuit, consolation dans l'épreuve et feu qui embrase le cœur de charité. Commencer le mois de la Bible par la mémoire de Grégoire le Grand signifie donc recevoir un appel précis : lire la Parole avec humilité, la méditer avec amour et la traduire en actes.

## **2. Saint Jérôme : conclure le mois avec le serviteur et traducteur des Écritures**

Le 30 septembre, l'Église célèbre saint Jérôme. Né vers 347 en Dalmatie, il reçut une formation littéraire remarquable et fut longtemps attiré par les auteurs classiques latins. Sa conversion l'orienta progressivement vers une consécration totale au Christ et à la Sainte Écriture.

Jérôme s'établit successivement à Antioche, en Palestine, à Rome et finalement à Bethléem. Il y mena une vie de prière, d'ascèse, d'étude et de travail intellectuel. Son apport majeur à l'Église est la traduction et la révision des textes bibliques en latin, connues sous le nom de Vulgate. Pour accomplir cette œuvre, il étudia le grec et l'hébreu, travailla les textes originaux et mit son immense culture au service de la Parole de Dieu.

Le pape François décrit l'héritage de Jérôme comme « un amour suave et ardent pour la Parole de Dieu écrite ». Jérôme n'est donc pas seulement un savant : il est un serviteur de la Parole. Sa traduction répond à une exigence pastorale. Rendre la Bible accessible dans une langue comprise par les croyants, c'est permettre à davantage de personnes de rencontrer le Christ.

La mémoire de saint Jérôme conclut ainsi le mois de la Bible en rappelant une double responsabilité : étudier la Parole avec sérieux et la transmettre fidèlement. Sa formule demeure actuelle : « Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ. » La lecture biblique n'est pas facultative pour une foi qui veut connaître Jésus ; elle est une voie privilégiée de communion avec lui.

## **3. *Verbum Domini* : lire la Bible dans l'Église**

L'exhortation apostolique *Verbum Domini* de Benoît XVI, publiée en 2010, présente la Parole de Dieu comme le centre de la vie et de la mission de l'Église. Elle rappelle que le christianisme n'est pas la religion d'un texte isolé, mais la foi en Jésus Christ, Verbe de Dieu fait chair. La Bible conduit donc à la rencontre d'une personne vivante : le Christ.

Benoît XVI souligne que la liturgie est le lieu privilégié où l'Église proclame, écoute et célèbre la Parole. Cependant, cette écoute liturgique doit être préparée, approfondie et assimilée dans le cœur des fidèles. La lecture personnelle et communautaire de la Bible doit ainsi demeurer liée à l'Eucharistie et à la vie de l'Église.

L'exhortation recommande particulièrement la *Lectio Divina*. Cette lecture priante comporte traditionnellement plusieurs moments : lire le texte (*lectio*), le méditer (*meditatio*), répondre à Dieu dans la prière (*oratio*), contempler (*contemplatio*) et mettre la Parole en pratique (*actio*).

Cette dernière étape est décisive : la lecture biblique atteint son accomplissement lorsqu'elle conduit le croyant au service des autres dans la charité.

Le thème de la vigne de Naboth illustre clairement cette dynamique. Lire 1 Rois 21 ne consiste pas seulement à connaître un épisode de l'Ancien Testament. Cette lecture doit éclairer les injustices actuelles, susciter le respect des droits d'autrui et encourager la défense des personnes victimes de spoliation. La Parole méditée devient alors parole vécue.

#### **4. Le pape François : une Parole à lire chaque jour et à annoncer**

Le pape François a donné une impulsion particulière à la pastorale biblique. Par le motu proprio *Aperuit illis*, il a institué le Dimanche de la Parole de Dieu, célébré le troisième dimanche du Temps ordinaire. Il souhaite que le peuple chrétien grandisse dans une relation stable et quotidienne avec la Sainte Écriture, afin de devenir un témoin crédible de l'Évangile.

Pour le pape François, la Bible ne doit pas rester fermée, placée dans un lieu honorable mais absente de la vie quotidienne. Elle doit être lue, méditée, priée et partagée. Il encourage les fidèles à posséder un Évangile, à le garder près d'eux et à en lire chaque jour un passage. Cette pratique simple entretient le dialogue avec le Seigneur et permet à la Parole de devenir lumière pour les choix concrets de l'existence.

Dans sa lettre apostolique *Scripturae Sacrae affectus*, consacrée à saint Jérôme, François invite les chrétiens à renouveler leur amour pour la Bible et à vivre « en dialogue personnel avec la Parole de Dieu ». Cette invitation rejoint pleinement le message de saint Grégoire le Grand : connaître le cœur de Dieu dans ses paroles.

#### **Conclusion**

Le mois de septembre commence avec saint Grégoire le Grand, témoin d'une lecture priante, humble et transformante de l'Écriture. Il se conclut avec saint Jérôme, témoin d'un travail rigoureux de traduction, d'interprétation et de diffusion de la Bible. Entre ces deux grandes figures, l'Église nous rappelle que la Parole de Dieu doit être accueillie avec foi, étudiée avec sérieux, priée avec amour et mise en pratique avec courage.

Ce mois doit devenir un temps d'engagement. Chaque chrétien est appelé à lire quotidiennement la Bible, notamment l'Évangile ; chaque famille est invitée à réserver un moment de partage de la Parole ; chaque communauté peut organiser la *Lectio Divina*, des formations bibliques et des célébrations de la Parole. Enfin, l'écoute de l'Écriture doit produire des fruits visibles : justice, respect de la dignité humaine, solidarité avec les pauvres, paix et réconciliation. Ainsi, la Bible ne sera pas seulement un livre que nous possédons, mais une Parole que nous écoutons, une lumière que nous suivons et une mission que nous vivons.